N°. 88. 1813.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 2 Novembre.

EMPIRE FRANÇAIS.

Bois-le-Duc *le 29 Octobre.*

Prix des grains au marché de Bois-le-Duc *de Jeudi le 28 Octobre 1813; publié par ordre de l'administration.*

Prix moyen du muid de Seigle..	*f*	15 :	7 :	$2\frac{2}{7}$.
——— de Sarazin -		14 :	17 :	8.
——— du *hoed* d'Avoine... -		0 :	0 :	0
——— du muid d'Orge... -		0 :	0 :	0.
Pain de Seigle de 6 livres... -		0 :	5 :	0.
Petite mesure ou (*Maatje*) de Farine. -		0 :	2 :	4.

Prix du Froment à *Nimègue* le 25 octobre 1813.

Maximum ..... -		14 :	15 :	0.
Minimum ..... -		14 :	0 :	0.
Prix moyen ..... -		14 :	7 :	5.

Bois-le-Duc, le 30 octobre 1813.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur,

A messieurs les maires des communes du département des Bouches du Rhin, où il existe des bureaux de pesage, mesurage et jaugeage publics.

Monsieur le maire,

La question suivante à été soumise à S Exc. le ministre de l'intérieur:

Les communes où il existe des bureaux de pesage, mesurage et jaugeage publics, sont-elles obligées de pourvoir ces bureaux des mesures et poids usuels, ordonnés en exécution du décret du 12 février 1812?

Cette question en a fait naître un autre, celle de savoir: s'il doit être permis à ces mêmes bureaux d'employer les mesures et poids usuels.

Les poids et les mesures usuels sont uniquement institués pour le commerce de détail et il n'est pas permis au commerce en gros d'en faire usage.

D'un autre côté les bureaux de pesage étant établis spécialement pour le commerce en gros, on pourrait en conclure que l'emploi des poids et mesures usuels devrait être étranger aux bureaux de pesage et mesurage publics; mais le ministre a considéré que les fonctions des préposés publics ne sont point bornées aux seules opérations qui se font dans leurs bureaux pour le commerce en gros, et que les vendeurs ou acheteurs peuvent en cas de contestation, ou de gré-à-gré, les appeler à statuer sur les opérations du commerce de détail et S. Exc. a reconnu que, pour que ces préposés pussent prononcer sur ces opérations faites avec des poids et mesures usuels, il était nécessaire qu'ils eussent à leur disposition des poids et mesures de cette nature.

Il a paru aussi au ministre que c'étaient les communes qui devaient faire l'achat de ces poids et mesures usuels, attendu que l'obligation de se pourvoir à leurs frais des instrumens usuels de pesage et mesurage, ne pourrait être imposée aux adjudicataires, fermiers, ou locataires des droits de poids et mesures, puisque ces mêmes instrumens n'existaient pas lors des traités, et qu'à cette époque on n'avait pu avoir en vue que les mesures et les poids décimaux qui étaient alors seuls reconnus par la loi.

En conséquence S. Exc. a décidé le 14 septembre dernier,

1°. Que les bureaux de pesage, mesurage et jaugeage publics, devront être pourvus des nouvelles mesures usuelles ordonnées en exécution du décret du 12 février 1812.

2°. Que celles de ces mesures qui sont nécessaires au service de chaque bureau doivent être fournies aux frais des communes où les bureaux sont établis.

J'ai l'honneur de vous prévenir, monsieur le maire, que M. le conseiller d'état directeur général de la comptabilité des communes et des hospices en me donnant avis de ces dispositions, et en me chargeant

DINGSDAG den 2 November.

FRANSCH KEIZERRIJK.

's Hertogenbosch, *den 29 October.*

Prijzen der Granen, op de markt te 's Hertogenbosch, *van donderdag den 28 October 1813, op last van het bestuur bekend gemaakt.*

Middelmarkt van Rog't mudde of 2 zakken	*f*	15 :	7 :	$2\frac{2}{7}$.
——— van Boekwijt, idem... -		14 :	17 :	8.
——— van Haver het hoed... -		0 :	0 :	0.
——— van het mudde Garst... -		0 :	0 :	0.
De 6 pond Rogge Brood kost... -		0 :	5 :	0.
Het maatje Meel kost... -		0 :	2 :	4.

Markt-prijzen der Tarwe te *Nijmegen*, den 25 october 1813.

Hoogste prijs	*f*	14 :	15 :	0.
Laagste prijs..... -		14 :	0 :	0.
Middel prijs..... -		14 :	7 :	0.

's Hertogenbosch, den 30 october 1813.

De Prefekt van het departement der Mouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer,

Aan de heeren maires der gemeenten van het departement der Mouches du Rhin, alwaar openbare weeg-, meet- en pijl-kantoren bestaan.

Mijnheer de maire,

De volgende vraag is aan Z. Exc. den minister van binnenlandsche zaken ter beandwoording voorgesteld geworden.

Zijn de gemeenten, alwaar openbare weeg-, meet- en pijl-kantoren voorhanden zijn, verpligt die kantoren van de gewone maten en gewigten, bij het decreet van den 12 februarij 1812 voorgeschreven, te voorzien?

Deze vraag heeft eene andere te weeg gebragt, die om te weten of het aan die kantoren mag toegelaten worden, de gewone maten en gewigten te gebruiken.

Uit een ander oogmerk beschouwd, daar die kantoren inzonderheid voor den handel in het groot zijn ingesteld, zoude men er uit kunnen besluiten, dat het gebruik der gewone maten en gewigten vreemd behoorde te zijn aan de openbare weeg-, meet- en pijl-kantoren, doch de minister heeft in overweging genomen, dat de functien der openbare preposés niet gebonden zijn aan de enkele verrigtingen welke in hunne kantoren voor den handel in het groot plaats hebben, en dat de kopers of verkopers, in geval van verschil of goedschiks dezelve kunnen inroepen, om over de verrigtingen van den handel in het klein te statuëren, en Z. Exc. heeft ingezien, dat, ten einde die preposés uitspraak zouden kunnen doen over de verrigtingen met de gewone maten en gewigten gedaan, het nodig was, dat zij maten en gewigten van die natuur ter hunner dispositie hadden.

Het is den minister mede voorgekomen, dat het de gemeentes waren welke deze gewone maten en gewigten moesten aankopen, vermits de verpligting, om zich ten eigen kosten te voorzien van de gewone maten en gewigten, aan de pagters of huurders van het regt der maten en gewigten niet kan opgelegt worden, alzoo dieselfde werktuigen niet aanwezig waren tijdens het ingaan van de pagt, en nadien men op dat tijdstip niets anders bevoegen konde dan de decimale maten en gewigten die toen alleen door de wet erkend waren.

Z. E heeft dus op den 14 september ll. gedecideerd;

1°. Dat de openbare meet-, weeg- en pijl-kantoren met gewone maten en gewigten, bij het decreet van den 12 februarij 1812 voorgeschreven, moeten voorzien worden.

2°. Dat zoodanige dier maten welke voor den dienst van elk kantoor nodig zullen zijn, geleverd moeten worden ten koste der gemeenten alwaar die weegkantoren bestaan.

Ik heb de eer Mijnheer de Staatsraad directeur generaal der comptabiliteit van de gemeenten en godshuizen, my kennis te geven van deze bepalingen en gelastende van u dezelve

de vous les faire connaître et d'en ordonner l'exécution dans ce département, m'a annoncé que cette exécution paraît devoir éprouver d'autant moins de délai, même dans les villes dont l'Empereur règle les budgets, que le prix d'achat dont il s'agit devant être prélevé, comme frais de premier établissement, sur le produit brut des droits de pesage et mesurage, il n'est pas nécessaire d'attendre que S. M. ait accordé pour cet objet des crédits spéciaux dans les budgets.

Je vous invite donc, Monsieur le maire, à vouloir bien au reçu de la présente acheter les poids et mesures usuels qui peuvent être nécessaires aux bureaux de pesage, mesurage et jaugeage établis dans votre commune, et à imputer les frais de cette acquisition sur le produit brut de ces bureaux.

Recevez, Monsieur le maire, l'assurance de ma parfaite considération.

FREMIN DE BEAUMONT.

INTENDANCE GÉNÉRALE DES FINANCES ET DU TRÉSOR IMPERIAL EN HOLLANDE.

CAUTIONNEMENS.

Le conseiller-d'état, grand croix de l'ordre impérial de la réunion, un des commandans de la légion d'honneur, intendant général des finances et du trésor impérial en Hollande, considérant que quoique presque toutes les cautions données sous les ministères et les administrations de la Hollande et sous le régime des impositions Hollandaises pour des fonctionnaires comptables, ou pour des négocians ou commerçans, pour sureté des impositions sur les boissons, les productions étrangères et les tourbes, comme aussi pour d'autres revenus, tels que domaines, droit de succession, douanes etc., ont perdu leur objet par la liquidation de ce qui tient aux ministères et administrations et aux impositions supprimées, et qu'elles ont déjà été rendues aux intéressés, cependant les hypothèques, qui étaient inscrits sur les anciens registres des autorités civiles et judiciaires par devant les quelles ces cautionnemens ont été passés n'ont pas été radiés, parcequ'ainsi ils ont été conservés lors de la remise desdits registres aux conservateurs des hypothèques actuels;

Prévient par la présente toutes les personnes qui sous les ministères et les administrations de la Hollande et sous le régime des impositions Hollandaises se sont engagées envers l'état comme cautionnaires pour des fonctionnaires comptables, pour des commerçans ou négocians, ou pour d'autres causes quelconques, et qui ont lieu de présumer qu'il existe encore quelque hypothèque résultant de ces cautionnemens, qu'après avoir fait des recherches préalables, ils peuvent s'adresser aux conservateurs des hypothèques pour obtenir le certificat, que ces fonctionnaires ont à délivrer d'après l'article 2196 du code Napoléon; et que dèslors ils peuvent s'adresser jusqu'au dernier décembre prochain à l'intendant général des finances et du trésor impérial en Hollande à l'effet d'obtenir la décharge des hypothèques existants, pourvu qu'ils représentent;

En premier lieu. La minute ou bien une copie de l'acte de cautionnement (lequel pour la pluspart a été remis au cautionné de la part de l'administration) en vertu duquel l'inscription d'hypothèque a eu lieu.

En second lieu. Le certificat à délivrer par les conservateurs des hypothèques d'après l'art 2196 du code Napoléon.

En troisième lieu. Dans le cas que le cautionnement a été passé pour des individus faisant commerce en objets qui étoient sujets aux impositions Hollandaises, un certificat de l'ancien receveur de l'impôt pour sureté duquel la caution a été donnée, constatant qu'il n'est plus rien dû pour cet impôt. La production de ce certificat n'est requise que pour autant que la présence de l'ancien receveur en permet la délivrance.

Les réclamans seront tenus de faire retirer l'arrêté que l'intendant général prendra pour la radiation de l'hypothèque, au bureau du sécrétaire général, en payant les fraix de timbre et d'enregistrement.

La présente annonce n'est cependant pas applicable aux inscriptions des hypothèques qui ont été prises chez les conservateurs des hypothèques par l'intendant général des finances et du trésor impérial en Hollande, à la charge des cautionnaires des receveurs.

---

medetedeelen en de uitvoering daarvan in dit departement te vorderen, heeft my doen weten dat deze uitvoering minder uitstel schijnt te kunnen leiden, zelfs binnen de steden waarvan Z. M. de Keizer de budjets regelt, dat de aankoopsprys der gewigten alhier bedoeld, als kosten van een eerst etablissement voor uit geschoten moeten worden op het bruto opbrengst der regten van deze natuur, het niet noodzakelijk is te wagten tot Z. M. daar voor speciale sommen in de budjets heeft toegestaan.

Ik verzoek u alzoo, mijnheer de maire, om dadelijk bij den ontvangst dezes, u te willen omledig houden met den aankoop der gewone maten en gewigten, welken in de openbare meet-, weeg- en pijlkantoren, binnen uwe gemeente bestaande, nodig zouden kunnen zijn, en de kosten van dien aankoop te stellen onder het bruto opbrengen van die kantoren.

Ontvang, mijnheer de maire, de verzekering mijner volmaakte onderscheiding.

FREMIN DE BEAUMONT.

GENERALE INTENDANCE DER FINANCIEN EN VAN DE KEIZERLIJKE SCHATKIST IN HOLLAND.

BORGTOGTEN.

De staatsraad, groot-kruis van de keizerlijke orde van de Réunie, een der kommandanten van het legioen van eer, intendant generaal der financien en van de keizerlijke schatkist in Holland, in aanmerking nemende dat hoezeer men noegzaam alle borgtogten, onder de Hollandsche ministeriën en administratien en bij het in werking wezen der Hollandsche belastingen, voor comptabele ambtenaren of voor nering doende lieden, ter verzekering van de impositien op de dranken, de buitenlandsche producten en de turf, zo ook voor andere middelen van inkomst, als: domeinen, recht van successie, middelen te water (convoijen en licenten) en anderzins gesteld, door de plaats hebbende liquidatie van het geen tot de oude ministeriën en administratien en de afgeschafte belastingen behoort, zijn vervallen en of reeds aan de belanghebbende zijn terug gegeven geworden, nogthans de hijpothecaire verbanden, welke op de oude registers van zoodanige civiele en justitieele autoriteiten voor welken die borgtogten zijn gepasseerd geworden, waren ingeschreven, niet zoude zijn veranderd geworden, de tegenwoordige conservateurs der hijpotheken zijn geconserveerd worden.

Verwittigd bij deze zoodanige personen welke zich onder de vorige Hollandsche ministeriën en administratien en het in werking wezen der Hollandsche belastingen, voor comptable ambtenaren, voor nering doende lieden, of uit eenigen anderen hoofde ten behoeve van den lande het rijk, als borgen verbonden hebben, en welken aanleiding hebben om te vermoeden, dat kragtens dezelve borgtogten eenig verband van hijpotheken ten hunnen laste als nog bestaat, dat zij als een voorlopig onderzoek deswegens zich bij de conservateurs der hijpotheken zullen kunnen vervoegen tot bekoming van het certificaat, wegens het beste van het hijpotheek door die ambtenaren, ingevolge het 2196e artikel van het wetboek Napoleon, aftegeven; en dat zij vervolgens van nu af tot den laatsten december aanstaande, zich tot het bekomen van ontslag van de gedane inschrijving van hijpotheek, aan den intendant generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland kunnen adresseren, mits daarbij overleggende:

Vooreerst. De minute of wel een afschrift van de akte van borgtogt (welke meestal van wege de administratie aan de gecautionneerden is teruggegeeven), uit kragte welke de inschrijving van hijpotheek heeft plaats gehad.

Ten andere. Het certificaat door de conservateurs der hijpotheken aan hun, ingevolge het 2196e artikel van het wetboek Napoleon, aftegeven.

Ten derden. Wanneer de borgtogt voor neeringdoende lieden, in objecten aan de Hollandsche impositen onderworpen geweest, is gesteld gewonden, een certificaat van den gewezen ontvanger van den impost, tot welks verzekering de borgtogt is gesteld, waaruit blijkt dat ter zake van dien impost niets meer verschuldigd is, dij laatste voor zoveel de tegenwoordigheid van den gewezen ontvanger zal als nog toelaten.

De verzoekeren zullen verplicht zijn het besluit, het verzoek tot ontslag van de inschrijving door den intendant generaal zal worden genomen, ten bureele van den secretaris generaal der intendance te doen ligten, tegen betaling van de kosten van zegel en registratie.

De tegenwoordige advertentije is nogthans van geene passing op de inschrijvingen van hijpotheek, welken door den intendant generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, bij de tegenwoordige conservateurs der hijpotheken zijn genomen geworden, ten laatsten 1ste

veurs, régisseurs et autres comptables, qui doivent encore rendre compte de leurs gestions; des inscriptions doivent exister jusqu'à l'époque que ces receveurs, régisseurs et comptables auront reçu leur décharge finale, tandis qu'alors l'intendant général donnera des ordres pour la radiation des hypothèques sans que les cautionnaires ayent besoin d'en faire la demande.

Amsterdam, le 7 septembre 1813.

Le conseiller-d'état indendant général,
(signé) G O G E L.

PARIS, *le 26 Octobre.*

Une dépêche de M. le général Bertrand, commandant le 4.e corps de la Grande-Armée, est arrivée par estafette à Erfurt le 20 de ce mois. Elle était datée de la veille, et annonçait que l'Empereur venait encore de battre complétement l'ennemi, et que S. M. se portait à merveille.

(*Journal de l'Empire.*)

ROTHEMBOURG, *le 13 Octobre.*

Avant-hier, vers les six heures du matin, un parti ennemi fort d'environ 400 hommes d'infanterie prussienne, une centaine de cosaques et une pièce de campagne, s'est présenté devant le fort, et a attaqué le poste du moulin, défendu par un sergent et 15 hommes, qui se maintinrent courageusement. L'artillerie du fort tira avec grand succès, et repoussa les assaillans. L'ennemi, rebuté par ses attaques infructueuses, se retira vers la direction de Brême, en laissant son commandant et une centaine de morts sur la place.

Aujourd'hui, vers midi, est arrivée une colonne de 1100 hommes infanterie, 200 chevaux et 2 pièces de canon, venant de Haarbourg. On attend d'autres troupes.

(*Journal de l'Empire.*)

GRAND-DUCHÉ DE FRANCFORT.

FRANCFORT, *le 20 Octobre.*

Les sociétés secrettes que plusieurs souverains ont voulu détruire en Allemagne continuent d'exister, et sont plus actives que jamais. Semblables à l'hydre de Lerne, lorsqu'on coupe une de leurs têtes, une autre reparaît aussitôt. Le nombre de ces têtes s'accroît même dès qu'une est retranchée.

Le but que ces sociétés secrettes affichent en ce moment est la création de moyens de défense contre la France; mais ce but n'est pas le véritable, ou du moins n'est que secondaire. On doit se rappeler qu'elles ont été instituées à une époque où la guerre n'existait pas; ce qu'elles veulent, c'est le renversement de l'ordre social actuellement établi; elles se flattent de lui en substituer un autre, qui serait le régime de la plus parfaite égalité.

(*Moniteur.*)

Du 22.

Des lettres d'Erfurt annoncent que, le 19, l'Empereur a de nouveau battu l'ennemi.

Les habitans de cette ville se distinguent par l'humanité dont ils donnent des marques aux blessés qui arrivent de l'armée. En attendant qu'ils puissent être transportés dans les lazarets ou chez les particuliers qui doivent les loger, on s'empresse de leur prodiguer tous les secours et le soulagement du moment, en les abritant, en leur donnant les alimens et les boissons que leur état comporte. Des maîtresses de maisons font préparer de bonnes soupes, et les font manger elles-mêmes par cuillerées à ceux dont la foiblesse ou les blessures réclament cette assistance. On voit des marchandes de légumes s'empresser au tour d'eux pour leur ôter leurs bas mouillés ou déchirés, et leur donner de nouveau linge.

De nouvelles lettres d'Erfurt, que nous venons de recevoir, annoncent que les affaires du 17 et du 18, dans lesquelles on a fait 4000 prisonniers, ont eu lieu contre le général Blucher et le prince Royal de Suède.

On parle d'un nouveau combat livré, le 18, auprès de Dessau, et dans lequel les Prussiens ont été complétement défaits.

(*Journal de l'Empire.*)

BAVIERE.

NEURENBERG, *le 16 Octobre.*

On ne peut se faire une idée des excès que les troupes russes et quelques régimens autrichiens se sont permis en Boheme. Il paraît que ceux-ci, qui, dans les guerres précédentes, observaient une discipline

borgen van zoodanige ontvangers, rentmeesters en andere comptable ambtenaren, welken als nog rekening en verantwoording moeten doen; deze inschrijvingen blijven voortduren tot op het tijdstip, dat de zoodanige ontvangers, rentmeesters en comptablen, hunne finale decharge zullen hebben bekomen, als wanneer door den intendant generaal dadelijk op het rojement van het hijpotheek zal worden order gesteld, zonder dat de borgen daartoe eenige aanvrage behoeven te doen.

Amsterdam, den 7 september 1813.

De staatsraad intendant generaal,
(geteekend) G O G E L.

PARYS, *den 26 October.*

Eene depeche van den generaal Bertrand, kommanderende het 4e corps van de groote armee, is den 20 door een estafette te Erfurt overgebragt. Dezelve was gedagteekend van den vorigen dag, en kondigde aan, dat de Keizer den vijand nogmaals compleet geslagen had en volmaakt welvarende was.

(*Journal de l'Empire.*)

ROTHEMBURG, *den 15 October.*

Eergisteren des morgens ontstreeks 10 uren, vertoonde zich eene vijandelijken hoop van 400 man pruisische infanterie en een honderdtal kozakken met een veldstuk voor het fort, en deed een aanval op den post bij de meulen, die door een sergeant en 15 man verdedigd wierd en welke zich dapperlijk staande hielden, het geschut van het fort schoot met een zeer goed gevolg en deed den vijand terug crijuzen, welke afgeschrikt van dezen nutteloozen aanval, in de rigting van Bremen terug trok, latende hunnen commandant en een dertigtal doden agter.

Heden tegen den middag is eene kolom van 1100 man infanterie, 200 ruiters en 2 stukken geschut van Haarburg alhier aangekomen. Men verwagt nog meerdere troepen.

(*Journal de l'Empire.*)

GROOTHERTOGDOM FRANKFORT.

FRANKFORT, *den 20 October*

De geheime genootschappen, welke verscheide souvereinen in Duitschland hebben willen vernietigen, blijven aanhoudend bestaan en zijn meer dan ooit werkzaam. Gelijk aan de Hydra van Lerna, komt er, wanneer men hetzelve een hoofd afslaat, een ander oogenblikkelijk te voorschijn, en het getal dier hoofden neemt toe, zelfs zoodra er een afgekapt wordt. Het oogmerk hetwelk die geheime genootschappen thans voorwenden, als het daartoe verdedigingsmiddelen tegen Frankrijk aanteweuden, is niet het wezenlijk oogmerk niet of ten minsten niet het eenigste. Men moet zich herinneren dat dezelve hun aanvang genomen hebben in een tijd toen het oorlog nog niet bestond, hetgeen zij eigentlijk bedoelen is het omverwerpen van de tegenswoordige bestaande order van zaken; zij wenschen zich eene andere order intevoeren, welke eene volmaakte gelijkheid ten grondslag zoude hebben.

(*Moniteur.*)

Van den 22.

Brieven van Erfurt melden dat de Keizer op den 19 de vijand op nieuw geslagen heeft.

De inwooners van deze stad onderscheiden zich door de menschlievendheid waarvan zij blijken geven aan de gewonden welke uit het leger komen. Voor dat zij in de Lazaretten of bij de particulieren, die de elv inkwartieren moeten, gehuisvest kunnen worden, haast men zich hen alle noodwendigheden en verkwikkingen te bezorgen, die voor het oogenblik noodig zijn door dezelve onder het dak te nemen, en spijzen en dranken, de hunnen toestand vereischen medetedeelen. De vrouwen binnenshuis laten goede sop voor hun klaar maken, en geeven zelve met de lepel te eten, diegenen welkers kwetsuren of zwakheid die hulp vereist. Men ziet de groenvrouwen zich om dezelve spoeden, om hun de natte of versleete kousen uittetrekken en fris linnen te geven.

De nieuwe brieven van Erfurt die wij ontfangen hebben in, dat de gevegten van den 17 en 18, waarbij men 4000 krijgsgevangenen gemaakt heeft, hebben plaats gehad tegen den generaal Blucher en de kroonprins van Zweden. Men verwagt van eenen nieuwen slag welke, onder Leipsig moet geleverd zijn, en waarin de [illegible] zal afgemaakt

(*Journal de l'Empire.*)

BEHEREN.

NEURENBERG, *den 16 October.*

Men kan zich geen denkbeeld der buitensporigheden maken, die de russische troepen en eenige Oostenrijksche regementen zich in Boheme vervoerd hebben. Het schijnt, dat deze laatsten, die, in vorige oorlogen, eenen strengen

cipline assez exacte, se sont laissé entraîner par l'exemple, et ont fait comme les Russes en pillant leur propre pays. Les malheureux habitans de la Bohême, indignés de tant de vexations, ont voulu résister dans différens endroits, et on en est venu aux mains; c'est ce qui a occasionné la proclamation du feld-maréchal prince de Schwartzemberg, du 28 septembre.

On remarque beaucoup de mouvemens dans les différens corps ennemis.

(*Feuille pol. du dép. du Zuiderzée.*)

WESTPHALIE.

MAGDEBOURG *le* 12 *Octobre*

Notre gazette publie aujourd'hui l'article ci-dessous:

„ Un suplément à la gazette de Berlin, du 2 de ce mois donne le 14e bulletin daté du quartier-général de Zerbst le 30 septembre, et qui contient ce qui suit:

„ La misère des habitans de Magdebourg est à son comble. Plus de 100 familles qui ne pouvaient pourvoir à leur subsistance, en sont sorties. La garnison qui est composée de toutes les nations, a beaucoup de malades. La rage des Saxons et des Westphaliens contre les Français a éclaté de manière à donner lieu à plusieurs rixes; ils ont fait feu les uns sur les autres, et les Français ont, pour leur défense, braqué le canon dans les rues."

„ Nous ne savons à Magdebourg rien de tout cela, et nous ne pouvons que plaindre les lecteurs qui s'en laissent imposer par des contes de cette espèce sur la véritable situation de notre ville, et sur la tranquillité dont on y jouit." (*Moniteur.*)

SUISSE.

ARAU, *le* 18 *Octobre.*

On lit dans la gazette de notre ville plusieurs lettres particulières de Gœttingue, desquelles il résulte que le général Czernitcheff étant entré dans la Westphalie, envoya des Cosaques dans cette ville pour y soulever la populace. Quelques mauvais sujets voulurent en effet piller les boutiques; mais les bourgeois et les étudians de l'université prirent les armes, et chassèrent cette canaille. Les professeurs que le roi a comblés de bienfaits [illegible] tellement conduits.

Deux jours après, le général Czernitcheff, mis en fuite par le général Alix, se retira par Goertingue. Il avait l'air sombre et mécontent; il se plaignit beaucoup de la conduite des habitans; et, en effet, toutes les maisons et toutes les boutiques étaient fermées à son passage; personne ne se montrait dans les rues; mais, malgré ces précautions, les libérateurs de l'Allemagne enfoncèrent encore quelques magasins d'eau-de-vie, et plusieurs y sont restés ivres morts. (*Journal de l'Empire.*)

ITALIE.

MILAN. *le* 22 *Octobre.*

Le quartier-général est toujours à Gradisca. Nos troupes occupent la même position. Plusieurs déserteurs de divers régimens, arrivés hier à nos avant-postes, ont rapporté que l'armée ennemie souffre beaucoup dans les positions qu'elle occupe, par le mauvais temps qui continue depuis plusieurs jours, par le débordement des torrens, et par l'extrême difficulté de faire arriver des subsistances dans les montagnes occupées par l'ennemi.

La proclamation du vice-roi a produit un grand effet dans toute l'Italie. On mande de Brescia, que le contingent du département de la Mella sera bientôt sous les drapeaux, et qu'il y portera tous les sentimens d'ardeur et de patriotisme dont sont animés les citoyens de Brescia.

(*Journal de l'Empire.*)

krijgstucht in acht namen, zich door het voorbeeld hebben laten medeslepen, en, even gelijk de Russen, hun eigen land plunderen. De ongelukkige bewoners van Boheme, over zoo vele geweldenarijen verontwaardigd, hebben op onderscheiden plaatsen tegenstand willen bieden, en men is handgemeen geworden; dit is hetgeen tot de proclamatie van den veld-maar-schalk, prins von Schwartzemberg, van den 28sten september, aanleiding heeft gegeven.

Men bespeurt vele bewegingen bij de onderscheidene vijandelijke korpsen.

(*Staatk. dagb. van het dep. der zuiderzee.*)

WESTPHALEN.

MAAGDENBURG, *den* 12 *October.*

Onze courant maakt heden het volgend artikel bekend:

„ Een bijvoegsel op de berlijner courant, van den 2den dezer maand, deelt het 14de bulletin mede, gedagteekend uit het hoofdkwartier van Zerbst, den 30sten september, en bevat hetgeen volgt:

„ De ellende der inwoners van Maagdenburg is ten top gestegen. Meer dan 100 huisgezinnen, die in hun levensonderhond niet konden voorzien, zijn uit de stad getrokken. De bezetting, die uit alle natien is zamengesteld, heeft vele zieken. De woede der Saxen en Westfalingers tegen de Franschen is uitgebarsten en heeft tot vele twisten aanleiding gegeven: Zij hebben op elkander gevuurd, en de Franschen hebben, tot hunne verdediging, kanon in de straten geplant."

„ Te Maagdenburg weten wijniets van dat alles, en wij beklagen de lezers, die zich door verhalen van dien aard, wegens de ware gesteldheid onzer stad, en over de rust welke men aldaar geniet, laten voor in nemen.

(*Moniteur.*)

ZWITSERLAND.

ARAU, *den* 18 *October.*

Men vindt in onze stads-courant verscheiden bijzondere brieven van Goettingen, waarin men leest, dat, de generaal Czernitcheff, in Westfalen gerukt zijnde, Kozakken in die stad gezonden had, om aldaar het gemeen op te ruijen. Eenige slechte lieden wilden indedaad de winkels plunderen; maar de burgers en de studenten van de universiteit vatteden de wapenen op, en verjoegen die graauw [illegible] De professoren [illegible] hebben overladen heeft, hebben zich volkomen wel gedragen.

Twee dagen daarna, trok de generaal Czernitcheff, door den generaal Alix op de vlugt gedreven zynde, over Goettingen, terug. Hij was somber en misnoegd, hij beklaagde zich sterk wegens het gedrag der inwoners; alle huizen en winkels waren op zijn' doortogt gesloten; niemand vertoonde zich op de straten; maar, niettegenstaande die voorzorgen, overweldigden de verlossers van Duitschland nog eenige brandewijn-magazijnen, en, verscheiden zijn aldaar stom dronken, blijven liggen.

(*Journal de l'Empire.*)

ITALIE.

MILAAN, *den* 22 *October.*

Het hoofdkwartier is bestendig te Gradisca. Onze troupen bezetten dezelfde stelling. Verscheide deserteurs van verschillende regementen, gisteren by onze voorposten aangekomen, verhaalen dat de vyandelyke armee in de stellingen door dezelve bezet, zeer veel door het slegte weder hetwelk bestendig zedert eenige tyd aanhoud, door de overstroming der vloeden, en de onuitsprekelijke moeite om levensonderhoud in de bergen die zij in hebben te doen komen, is lijdende.

De proclamatie van den Vice-Koning is van een grooten invloed door geheel Italie geweest. Men meldt van Brescia, dat het contingent van het departement van de Mella weldra onder de vaandels zal zijn, en de gevoelens van ijver en vaderlandsliefde, waarmede de burgers van Brescia bezield zijn, aldaar overbrengen.

(*Journal de l'Empire.*)

*** Une maladie de deux jours enleva hier de ce monde notre frère chéri HENRI JOSEPH HARTLEIB, ce son vivant prêtre Catholique et instituteur dans la langue française en cette ville. Les usages sacrées de l'église lui ont été administrés. En nous résignant à la volonté de l'arbitre suprême, nous prions nos amis de ne pas aggraver notre douleur par des lettres de condoléance.

RAVENSTEIN, le 24 octobre 1813.

N. J. H. HARTLEIB,
Au nom de mes frères et sœurs.

*** Onze veel geliefde broeder HENRIKUS JOSEPHUS HARTLEIB, in leven roomsch priester, en onderwyzer in de fransche taal, binnen deze Stad, is niet meer! — Eene kortdurige ziekte van slechts twee dagen maakte gisteren een einde aan zyn werkzaam leven, na bevorens voorzien te zyn van de heilzame gebruiken der Kerk. Overtuigd van vrinden warme deelneming aan het voor ons zo noodlottig gemis, verzoeken wy van brieven vanrouwbeklag verschoond te zyn.

RAVENSTEIN, den 23 October 1813.

N. J. H. HARTLEIB,
Namens mynen Broeder en Zuster.

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION ET FILS.